

**THÈSE PRÉSENTÉE A L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS  
POUR OBTENIR LE GRADE DE  
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ D'ORLÉANS**

**PAR  
Nelly GREGORIADIS**

**ÉCOLE DOCTORALE Sciences de l'Homme et de la Société**  
**Discipline : Sciences Economiques**

**POLITIQUE MONÉTAIRE ET HÉTÉROGÈNEITÉ  
DE LA ZONE EURO**

*Soutenue Publiquement  
le 6 Mai à 14 heures*

UFR Droit, Economie, Gestion - Bât. C – 2<sup>ème</sup> étage – Salle des thèses  
rue de Blois – ORLÉANS LA SOURCE

**MEMBRES DU JURY :**

**Mr. Patrick VILLIEU**

**Mr. Jean-Christophe POUTINEAU**

**Mr. Marc-Alexandre SENEGAS**

**Mr. Jean-Paul POLLIN**

**Mr. Jean-Baptiste DESQUILBET**

**Mr. Grégory LEVIEUGE**

Professeur de l'Université d'Orléans – Directeur de thèse

Professeur de l'Université de Rennes I

Professeur de l'Université de Bordeaux IV

Professeur de l'Université d'Orléans

Professeur de l'Université d'Artois

Maître de Conférences de l'Université d'Orléans

**RÉSUMÉ**

Piloter une zone monétaire hétérogène, c'est agir en évaluant les conséquences de la dualité possible de la politique monétaire : renforcement des tensions inflationnistes ici, accentuation de l'atonie économique ailleurs. Le Banquier central ne peut donc faire abstraction de la situation pays par pays. Cette thèse se propose ainsi d'élargir le potentiel analytique des techniques de modélisation consacrées à l'élaboration de la politique monétaire en Union hétérogène. Nous démontrons en particulier l'existence d'un conflit d'intérêt entre la stabilisation d'un choc idiosyncrasique et la sensibilité de la demande au taux d'intérêt sous les régimes traditionnels, ce qui engendre un dilemme pour les autorités monétaires. En outre, dans un contexte de forte hétérogénéité entre les pays membres, il peut y avoir un blocage de l'élargissement de l'Union sous ces derniers lorsque un outsider aux caractéristiques différentes des pays fondateurs souhaite entrer dans l'Union. Se fondant sur les travaux de Wyplosz (1999), nous proposons ainsi une illustration théorique du fédéralisme monétaire pour redorer l'efficacité « technique » de la politique monétaire, en tant qu'alternative aux régimes traditionnels finalement non satisfaisants en termes de stabilisation des chocs. Dès lors, cette vision du fédéralisme monétaire s'inscrit comme un complément et non un substitut à la coordination des politiques monétaires et budgétaires.